

# Avec l'Association ESSOR, devenir partenaire d'une école Africaine !

*Le lycée Baudimont Saint-Charles a entrepris de mettre en place un partenariat, avec une école de Lomé, capitale du Togo : l'Institution Privée Laïque Essor. L'un des thèmes principaux de ce partenariat est de créer les conditions pour développer un échange entre toutes les classes de cette école - plus de 1200 élèves - et celles du lycée Baudimont, ainsi que d'autres classes de différentes écoles de la région.*

*« Il faut mettre d'abord des jeunes en relations pour partager et vivre de leurs différences. Cette rencontre avec des cultures différentes peut être un point de départ pour une réflexion sur le développement entre pays pauvres et riches et une meilleure façon de vivre ensemble, pour les prochaines générations»...*

*Dans les buts poursuivis dans le développement de ce partenariat est inscrite la préoccupation de permettre à cette école togolaise de fonctionner le mieux possible : chaque année, par exemple, du matériel est envoyé pour développer le support pédagogique de cette école : livres scolaires et de culture générale, outils informatiques, matériel de sport, etc.*



*Le Togo, un peu plus de 4 millions d'habitants, connaît des difficultés économiques importantes depuis 1975, avec l'effondrement des cours mondiaux. Alors qu'à partir de 1966, les plans quinquennaux d'investissements étaient réussis et annonçaient un développement prometteur pour le pays, le troisième plan, commencé dans l'euphorie en 1975, se heurtait à la chute des cours mondiaux.*

*Les grands bailleurs de fonds que sont la Banque mondiale et le Fonds Monétaire International mettaient en place des programmes d'ajustement structurel et d'austérité destinés à rétablir les finances publiques.*

*Les conséquences sont lourdes au niveau social pour les couches les moins favorisées. Les ressources des ménages s'amenuisent, les tarifs douaniers augmentent, les salaires sont bloqués, le recrutement limité et le chômage s'étend, surtout chez les jeunes.*

*L'éducation familiale et traditionnelle est une éducation orale. Elle est la base et le fondement d'une société qui puise en elle ses racines et sa fidélité à la tradition... Diverses selon les ethnies, les familles, l'éducation traditionnelle présente des caractères communs.*

*Progressive, continue, insérée dans la vie, l'éducation familiale vise à développer les qualités morales et psychologiques en même temps que les aptitudes physiques et les connaissances*

*pratiques, à transmettre les coutumes en même temps que le sens civique et les secrets du métier ou de la terre.*



*Après l'Indépendance, en 1960, c'est le bond en avant avec la démocratisation qui entraîne une hausse des effectifs, permettant d'atteindre, en 1980, le sommet de 72 % de scolarisation en primaire et permet de rêver à l'instruction pour tous. Les pouvoirs publics conçoivent la scolarisation comme l'élément nécessaire à la construction de l'Etat et ouvre largement l'accès des écoles des divers degrés. La réforme de l'enseignement est promulguée. « l'école nouvelle » voit le jour, dont les objectifs sont clairement définis et visent la démocratisation, le rendement et l'intégration. Du jardin d'enfants à l'enseignement supérieur, le but sera « la formation intégrale de l'homme togolais ». L'école est obligatoire, gratuite et mixte de 2 à 15 ans. On assiste à une brusque chute à partir de 1983. Dans la capitale, on tombe à 52 % d'enfants scolarisés et certaines préfectures voient leurs effectifs descendre de plus de la moitié.*

*Pourquoi un recul si brutal ? Probablement le chômage des jeunes, le manque de recrutement dans la fonction publique, surtout que le secteur privé est très limité. Or le recrutement des fonctionnaires est bloqué par les exigences des programmes d'ajustement structurel et le frein imposé par la banque mondiale. Les parents s'interrogent sur l'intérêt de l'enseignement et l'utilité de faire des sacrifices si l'obtention d'un diplôme n'ouvre plus la porte à une lucrative carrière.*

*C'est pour apporter une réponse, à sa façon, qu'une association a été créée « Association ESSOR » en décembre 2000 pour fixer les grandes lignes de ce partenariat. Les responsables de l'Association se sont fixés aussi comme but de participer au développement global de l'école Essor (l'Association porte le même nombre que celui de l'Institution à Lomé) en relation avec le quartier et ces habitants... Ils veulent favoriser, par les échanges Europe/Afrique, un enrichissement mutuel et un partage des cultures. Ainsi un voyage Lomé est prévu pour février 2002 pour des élèves et des adultes : il faut aller à la rencontre de l'autre pour le connaître.*

*Le Togo, comme l'Afrique, est un mystère. Le voyageur qui avalerait les kilomètres, accumulerait les photos, qui évaluerait son expérience proportionnellement au nombre de sites visités, la rentabilité de son périple à l'usure de ses pneus, aura fait un beau voyage, comme on admire une belle femme un soir de fête ; il ne pourra pas connaître, naître avec, se sentir et être perçu comme de la même fraternité : « le Togo à un secret, jalousement gardé, il ne le livre qu'à celui qui sait s'arrêter, attendre, lui faire la cour, comme à une femme, lâchons le mot : « l'aimer » »...*

*L'Avenir de l'Artois*

*14 au 20 décembre 2000*